

Soigner pendant la Grande Guerre (1914-1918)

Médecine et éthique (littérature et société)



Paroles de poilus :

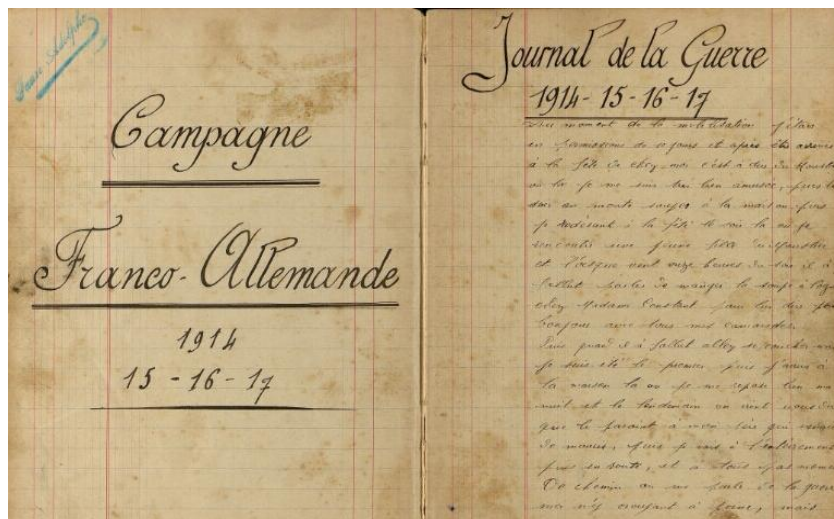
24 août 1914, bataille de Blagny. Nous battons en retraite toute la soirée vers le village de Blagny. Nous marchons à travers champs ; nous trouvons un artilleur du 34^{ème} d'artillerie qui est blessé, qui nous demande à boire ; on veut lui faire son pansement, mais le pauvre malheureux a reçu un éclat dans le ventre, qui meurt entre nos mains, forcé de le quitter par la charge des Allemands. [...]

9 septembre 1914. Les obus tombent, à droite, à gauche, enfin de tous les côtés ; il passe un avion allemand qui nous signale. Une dizaine de minutes après il tombe trois obus sur nous et sur une chapelle du cimetière qui a des blessés ; nous avons de nombreux morts et les blessés sont tous morts aussi. Tout le monde se disperse de tous les côtés. Là je suis un peu touché à la joue mais ce n'est pas grave. Tout le monde marche sur l'arrière du village. Le soir, aussitôt le bombardement, on va chercher les blessés qui restent autour de l'Eglise ; l'Eglise est démolie ainsi que la mairie qui était à côté. Nous ramenons les blessés en arrière ; on les couche sur le bord de la route ; il y en a plus de 150. Le capitaine me désigne à moi et à Vaquer pour les garder en attendant que deux autobus viennent les chercher. Plusieurs finissent de mourir, les pauvres malheureux. Il passe déjà la nuit, les autos n'arrivent que le matin ; nous rejoignons notre Compagnie qui a pris position devant l'Eglise ; ils font des tranchées. Le Médecin Chef nous donne ordre de mettre les morts dans une fosse que des soldats avaient creusée. Malheureusement la fosse n'est pas assez profonde ; plusieurs de la Compagnie doivent l'approfondir ; leur travail sert pour eux, les malheureux car il tombe un obus en plein sur eux qui les tue tous six qui sont. Faut les remplacer, je suis désigné puis à midi la fosse finie faut les mettre dedans ; personne ne veut le faire. Moi et Cleyrat, on en met dans cette fosse. 46 soldats tous de ma Compagnie. On ne peut tous les lui mettre dedans mais le temps nous manque. [...]

15 septembre 1914. On a repos ; le 16 nous partons à 5 heures du matin. Nous passons à Suippes ; je suis malade puis je vais dans une ambulance de Suippes qui me conduit à Châlons ; en auto je suis à l'Hopital militaire puis je vais passer deux jours à la caserne Lamarche. Le septembre je rejoins mon Régiment à la ferme de Goncherie.

Adolphe Faure, en tenue militaire au 126^{ème} Régiment d'Infanterie de Brive

AD24, 1 Num 67



1. Décrivez les premiers jours d'Adolphe Faure sur le front. _____

2. Quels moyens sanitaires sont déployés sur le front ? Quelle impression s'en dégage ? _____

1917. Le 17 avril, au matin, nous attaquons sur tous les fronts ; à 4h45, nous sommes à la droite du village de Auberive. Le bombardement a tout détruit ; les torpilles et les obus de tous calibres ont détruit tous les ouvrages fortifiés de l'ennemi.

La nuit est assez calme sur nous. Le lendemain, les Boches, leur artillerie se montre très vive.

Je suis blessé le 18 avril à 4 heures du soir ; sitôt blessé, je rentre dans un gourbi pendant que le bombardement continue. A 10 heures du soir, ça devient calme ; je pars au post de secours qui se trouve au village d'Auberive. On me fait un pansement puis je pars en auto puis je vais à l'ambulance 10-13 à Bussy-le-château où je reste jusqu'au 1^{er} juin. Je suis opéré le 25 avril puis je suis à Lyon. Mon infirmière s'appelle Melle de Montbeillard et le chirurgien s'appelle Monsieur Besnard.

Le 3 juin j'arrive à Lyon. Pour faire le trajet, la nuit du 1^{er} au 2, nous couchons dans une ambulance de Sainte Menehould puis on part le 2 juin. Nous passons à Bar-le-Duc puis nous arrivons à 1h30 à la gare de Perrache à Lyon.

Je suis conduis en auto à l'Hôpital civil de l'Hôtel Dieu ; j'y reste jusqu'au 7 juin puis je suis évacué pour aller à l'Hôpital militaire de Déjeunette.

Je suis opéré pour la 2^{ème} fois le 13 juin. Je suis réopéré le 19 juillet puis j'y reste jusqu'au 10 août puis je reviens à l'Hôtel Dieu. Je suis opéré le 25 août ; on me donne mon œil de verre. Le 31 août, je touche mes lunettes. Le 4 septembre, je vais à l'Hôpital de Saint Eugénie ; j'y reste jusqu'au 4 octobre. Je pars à 7 heures du matin ; je vais à l'Exposition à l'Hôpital Complémentaire du centre spécial de réforme n° 38. Je passe la 1ère visite le 13 octobre ; la 2^{ème} visite le 16/10/1917 ; la 3^{ème} visite le 19/10/1917 puis la 4^{ème} le 23/10/1917. Réformé n° 1 avec pension de 940 francs plus la médaille militaire 100 francs.

Indemnité de service 120 francs. 8 ans de service. Je suis habillé le 24 à 8 heures du matin puis je pars à 1 heure de la gare de Perache puis j'arrive à Montignac à 8 heures du matin.

3. Décrivez la situation sur le front au mois d'avril 1917. _____

4. Adolphe Faure est blessé sur le front. Comment se passe son évacuation ? _____

5. Décrivez la prise en charge médicale d'Adolphe à l'arrière. _____

6. Adolphe repart-il sur le front à la fin de l'année 1917 ? _____

Le Texier 21 ans P4
 blessé le 26 fév. à 13h
 opéré le 27 à 16h
 extraction petits éclats orbeil g.
 main g.
 ney

Perreault 27 ans 67 ans 1/2
 blessé le 26 fév à 4h1/2
 petite pansement toute nuit pour le bras
 arrivé à la 38 à 17h.
 multiples éclats au-dessus de la main d. et g.
 opéré le 27 à 16h.
 extraction de plusieurs petits éclats
 l'une région antérieure interne de la main d.
 l'autre main droite l'os antérieur.

22 février 1917
 ahiers
 l'opération
 faite
 pendant la guerre
 Le 2 mars. - a eu pour sa femme
 une petite fille de 1 an
 après 40 ans de mariage
 35 ans
 Grand bonheur

Bascal 22 ans 3 art^e colonial
 blessé à 13h le 28 fév.
 balle fesse opéré vers 21h.
 extraction par incision épave iliaque post. fracture
 interne un os

2 mars - Dubois 97 ans
 fracture jambe droite
 appareillage Delbet

Desmoulins 6^e colonial 10 ans
 regularization de moignons
 despace inter mitiers
 main gauche brisée par
 détonation

24 mars 1917 Dupuy
 opéré le 19 mars
 amputation circonférentielle d'un
 bras droit pour gangrène de
 l'avant bras. on l'a fait amputer

OFFICIER -- CARTE D'IDENTITÉ	
Officer	Identity Card
Ufficiale	Tessera di riconoscimento
CORPS ou SERVICE	H.O.C. 36
Unit	
Corpo o Servizio	
NOM et PRÉNOMS	Laruë
Name	
Nome e Cognome	Eugène
GRADE	Adjudant Major 2 ^e classe
Rank	
Grado	
Cachet humide du Corps ou Service	Délivré le 23 septembre 1917 Rilasciato il 23 settembre 1917 LE CHEF DE CORPS OU DE SERVICE, Commandant of Unit, Il Comandante del Corpo o Capo di Servizio. Souche
Carte Numéro 1	Le 23 septembre 1917
N° of Card	On 11
Tessera Numero	
1462	
9 (1)	
P. O. L'OFFICIER DÉLÉGUÉ, By Order Officer i/c, d'Ordre, l'Ufficiale delegato. (1) Indiquer la lettre de l'Armée ou D.E. éventuellement de la Région. Letter of Army or L. of C. eventually District to be given. Indicare la lettera dell'Armata o della direzione delle Truppe, eventualmente la Regione. En cas de perte de cette dernière, le titulaire devra immédiatement en aviser son Chef de Corps ou de Service qui, lui-même, devra prévenir sans retard l'Etat-Major de l'Armée ou de la D. E. à laquelle il appartient. Voir au verso les mutations. See back for transfers. Vedere a tergo le Variazioni.	

28 mars

Delclaux André
isolé

186 inf 9¹⁰
blessé vers 4^h 1/2
opéré vers 12^h
délivrance selon mise q. et
grande poche

Avias Albert

183 colonial 1^{er}
blessé vers 9^h 1/2 au matin 2^{es} blessé à 13^h
place perdue à l'abdomen
intestin en dehors. sous-éther
laparotomie de trou de
de multiples déchirures
intestin grêle et gros intestin
de la nature non les
autres sont abandonnés
car le blessé agonise
mort 6h. après son arrivée

29 mars 1917 Van Groten Bruel opéré le 28 mars
régularisation de moignon
bras sectionné par éclat
(voir 28 mars)

18 mai 1917 Chéval

207 inf 9¹⁰
blessé 16/6
opéré 18
extraction balle main gauche

Tolobata

1. off. noir

extraction éclat faci ant. genou
droit extra articulaire
Vademars pour débridement d'un facès de la main
avant de l'opérer) droite esquille osseuse des
metacarpes fracturés

1. A quels types de blessures Eugène Larué est-il confronté ? _____

2. Quelles remarques pouvez-vous faire sur le délai de prise en charge médical des soldats ? _____

3. Observez la prise en charge des soldats Desmoulins et Van Groten. Quel constat tirez-vous ? _____

L'observation que j'ai demandé la permission de
vous communiquer, est un exemple de plaie sèche
d'un gros thorax veineux de la base du cou.

Les plaies riches de vaisseaux, vous le savez, ont été un des faits chirurgicaux intéressants et inattendus de cette guerre. Ce sont les plaies qui ne saignent pas et risquent ainsi de passer inaperçues.

Dans le cas qui nous occupe, il s'agit
d'un homme de 29 ans blessé par un obus le
soir du 31 mars. Aussitôt atteint il put marcher
et se diriger vers le poste. Le temps à 20 minutes
de lui; ^{la jambe gauche, comme je l'ai fait de} ~~la jambe gauche~~ nous l'avons vu
à l'ambulance ^{par le} (pliche pénétrante de l'épaule face antérieure)
et la radioscopie nous révélait un petit pyostib
général l'articulation sternoclaviculaire gauche.

Cette localisation nous mit
enveil et sans attendre le blessé fut
conduit à la salle d'opération.

L'inspection de l'épaule gauche laissait voir un simple orifice d'un centimètre environ sur la convexité du deltoïde, en avant. Par cet orifice sortait une serosité sanguinolente et c'était tout.

Aucun douleur brimée, aucune impotence
fonctionnelle du membre qui peut l'asther
supposer une lésion profonde grave.

L'opération commença alors par
l'élargissement de la porte d'entrée du projectile

en en résignant les contours déclinés,
puni nous laissant guider par le trajet,
notre incision fut dirigée suivant le bord
inférieur de la clavicule, sectionnant le
g^d pectoral et mettant à nu le plexus
vasculonerveux. nous avançâmes jusqu'à
l'angle omoclaviculaire et là
introduisant un doigt sous cet angle
obtus, il nous fut facile de sentir le
projetile.

Quelques caillots seulement s'étaient
rencontrés dans ce parcours.
Les vaisseaux ni reefs importants ne
paraissaient intéressés, pas le classique

A ce moment, en guidant
sur l'index en contact avec l'éclat
externe je glissais prudemment le
pince tire balle pour le saisir. A peine
une légère traction eut-elle été exercée
que le sang arriva abondant. Je tachai
le projectile ce sang diminuant mais
n'arrêtait pas. Je le laissai une
seconde puis ~~l'index~~ ^{le pince} voulait l'avantage.
Je me rendis compte ainsi par le
toucher que ~~le~~ l'éclat était encloué
dans la paroi même d'un gros vaisseau

Il fallait toucher interne comme 3
dans une incision claviculaire.

Pour me donner du jour
je pratiquai aussitôt une incision
à la base du cou suivant le
bord des sterno-claviculaires et
je découvris la cavité interne
et la jugulaire. Celle-ci apparaît
très distincte.

À dessous d'elle, je passai un
fil prêt à être serré.

De même dans une première incision
j'isolai le vein sous claviculaire et
la ligaturai. puis de nouveau
je repris la jugulaire et je
l'extraisai.

Alors une hémorragie formidable
se produisit le sang débordant
par les deux ouvertures cutanées
et je n'eus que le temps de
saisir un paquet de compresses
et d'exercer une forte compression.

C'était derrière le sternum
que se produisait l'hémorragie.

Le fil placé sur la jugulaire 4
interne fut serré mais le fil
général diminua sans l'arrêter.

Je n'eus pas sans
vaincre la voie d'abord
des gros vaisseaux de la base
du cou avec l'écoulement temporaire
de la claviculaire de chef sterno-claviculaire
et de l'articulation
sterno-claviculaire.

Nom : **Faure**
 Prénoms : **Adolphe**, Surnoms :

Numéro matricule
du recrutement :

745

Classe
de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le **22 Septembre 1891**, à **S^t Léon sur Veyre**, canton
 de **Montignac**, département de **la Dordogne**, résidant
 à **S^t Léon sur Veyre**, canton de **Montignac**, département
 de **la Dordogne**, profession de **cultivateur**,
 fils de **Jean** et de **Seyssingues Pruneira** domiciliés
 à **S^t Léon sur Veyre**, canton de **Montignac**, département de **la Dordogne**
 Marié à

SIGNALEMENT.

Cheveux : **châtains**

Yeux : **gris**

Front : **Inclinaison vertical**

Hauteur : **moins**

Largeur : **moins**

Dos : **rectiligne**

Base : **horizontal**

Nez... : **Hauteur : moins**

Saillie : **?**

Largeur : **?**

Visage : **ovale**

Renseignements physiologiques
complémentaires :

Taille : 1 mètre **64** centimètres.

Taille rectifiée : 1 m. cent.

Marques particulières :

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° **46** de la liste du canton de **Montignac**
 Classé dans la **1^{re}** partie de la liste en 19 **12**.
 Classé dans la **1^{re}** partie de la liste en 19 **12**.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au **126^e Régiment d'Infanterie**
 à compter du **8 Octobre 1912**. Arrivé au
 Corps le **8 Octobre 1912**. Soldat de **2^e classe**
 avec armes le **2.8.1914**.
 Proposé pour une mention de retraite de **5^e classe**
 par la Commission de péciification du 1^{er} octobre
23 octobre 1917 pour **Emballage** **sil droit**.
 Caporal le **1^{er} juin 1915**. Sergent le **5 juillet 1916**. **1 Octobre 1915**.
 Admis à pension de retraite de **940 f.** par décret n° **18.418**
 avec jouissance du **5 avril 1918**. **2^e déjà réformé définitif 2^e 1^{re} pension**
permanente 75 f. (décret **20.5.25**) par le conseil de réforme de Périgueux
 du **26.11.1908** pour "Emballage de l'œil droit - œil gauche
 normal - défiguration, cicatrice sur l'arcade de la région sous
 orbitaire droite - nez normal - extraction d'une esquille
 osseuse." **Déjà réformé définitif N°1. Proposé pour pension**

Degré d'instruction : **3**

CORPS D'AFFECTATION.

NUMÉROS

au
CONTRÔLE
spécial.

MATRICULE
ou au
répertoire.

Armée
active.

Disponibilité et réserve
de l'armée active.

Armée territoriale
et sa réserve.

126^e Rég d'Inf

retraité

3387

assurée. Je a réforme définitive N°1. Propose pour Pension de 85%.
 1° de la Com^{te} de réforme de Limoges du 11^{er} juil 1930.
 pour : 1° Enucleation de l'œil droit, œil gauche normal
 2° Céphalées dues à asthmoïdite antérieure. 3° Défiguration
 cicatrice sous orbitaire droite et sous orbitaire gauche.
 Déjà réforme définitive N°1 Pension de 85% 1° inf 65% enucleation de l'œil gauche 2° inf 30%
 asthmoïdite antérieure avec céphalées 3° inf 20% défiguration. 90% de la 100% de réforme
 de Limoges du 26.7.1932.

Déjà réforme Defi n°1 1° 65% sans agg. 2° 30.1. ag.
 3° 20% sans ag. 4° inf à 10% sans agg. PT 85% au cours.
 (Don de la CR de Périgueux du 23 janvier 1933)
 1° Enucleation de l'œil droit.

2° Perte de substance osseuse au niveau du sinus maxillaire.
 3° Défiguration. 4° Anémie.

Déjà réforme définitive n°1. PT 85% 1° 65% 2°
 30+15 3° 20+10 (CR de Limoges du 3 juillet 1934.)
 pour 1° Enucleation de l'œil droit.

2° Perte de substance osseuse au niveau du
 sinus maxillaire droit et du sinus frontal gauche.
 3° Défiguration.

Don de la CR de Périgueux du 20.7.1936

Déjà RDA PT 90% agg. 1° 65% D.P.P 2° 30+5

3° 20+10. 4° inf à 10 non imp. 5° 10+15 imp. pour
 1° Séquelles de blessure par EO avec œil droit enucleé
 prothèse impossible

2° Perte de substance osseuse du maxillaire droit
 et du sinus frontal gauche.
 3° Défiguration.

4° N.I. à l'œil gauche légère hypermétropie étrangère
 au service. Vision normale.

5° Au niveau de la région sus orbitaire gauche
 cicatrice qui est le siège d'une petite collection
 suppurée en rapport avec un petit foyer ostéitique.

Pension définitive de 90% concédée par arrêté du
 31 décembre 1936. DM du 22.5.1937 n° 294635

Pension définitive de 95% concédée le 23 mars 1939 à la
 suite d'un jugement du tribunal des Pensions de la Dordogne
 du 19.5.1938 valable du 20.7.1936.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
 PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D. DOMICILE. R. RÉSIDENCE.
ESS	Deco	oct 58.	
Décoration. Médaille militaire Rang du 16 juin 1930. (J.O. du 10 janvier 1931.)			

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :			DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.
la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'ar- mée territoriale.	

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font
 l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

Franz 1

chez LH non 11.5.1965

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE

CARTE D'INVALIDITÉ

N°

330

OFFICE DÉPARTEMENTAL DE DORDOGNE

La présente carte est valable

du 10 NOV 1951 au 9 NOV 1956



POURCENTAGE D'INVALIDITÉ:

30 % OU PLUS

Réduction de tarif

75 %

Nom, prénoms: FAURE Adolphe

Adresse: Montignac s/Vézère

Profession: Cultivateur

Date et lieu de naissance 2 SEPT 1891

à St Léon s/Vézère

A PERIGUEUX le 10 NOV 1951

Le Président
de l'Office départemental

Le Titulaire

F. ... PRÉFET, PRÉSIDENT

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OFFICE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES
ANCIENS COMBATTANTS
ET
VICTIMES DE LA GUERRE

Direction Interdépartementale
LIMOGES

INTERCALAIRE

concernant une pension militaire d'invalidité
attribuée par

DÉCISION DE CONCESSION PRIMITIVE
(Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre)

M.T.T.

Définitive

G.1914.18

N° de dossier 01 87 9.731/B

N° d'inscription
ou Grand-livre
de la Dette Publique

N° de pension 57 87 05458

NOM et Prénoms: FAURE Adolphe

Né le 22.11.1891 à St-Léon S/Vézère (Dordogne)

Adresse: Place Carnot MONTIGNAC (Dordogne)

Jouissance

du 7.11.1936

Pension d'invalidité fondée sur le grade de Soldat

attribuée par décision de concession primitive du 2 DECEMBRE 1957

prise à la suite des propositions de la Commission de Réforme de LIMOGES

du 18.9.1957

dont les conclusions figurent ci-dessous:

DIAGNOSTIC, ORIGINE ET CURABILITÉ DES INFIRMITÉS AYANT OUVERT DROIT À PENSION	Degré d'invalidité	Degré global d'invalidité	Point de départ initial du droit à pension
1°) a- Enucléation de l'œil droit avec destruction d'une partie de l'orbite - inappareillable :	90%	88%	
2°) b- Perte de substance du maxillaire droit et du frontal gauche.	35,5%		
2°) a- Défiguration du 2° type consécutive à 1° : cicatrice chéloïdienne longeant le sourcil gauche - 2° Cicatrice de greffe cutanée au niv. de la pommette droite, antérieurement indemnisée à 20 % passe à 35 % par application du décret N°54.755 du 20.7.1954 plus 20 % pour l'enucléation avec prothèse impossible par atresie de la cavité orbitaire.	55%	61,75%	100 % + 1° degré
b- Cicatrice région sourcilière gauche.	10,5%		

ORIGINE ADMISE PAR PREUVE

Blessure de guerre par éclats d'obus reçue le 17.4.1917.

A.C.V.G., n° 24-15. — J. H. 636032.

Infirmités n'ouvrant pas droit à pension et motif du rejet de la demande



Donc Adolphe

Campagne

Franco-Allemande

1914

15 - 16 - 17

Journal de la Guerre

1914 - 15 - 16 - 17

À ce moment de la mobilisation j'étais en permissions de 10 jours et après être arrivée à la fête de chez moi c'est à dire au Houthier où la je me suis très bien amusée, puis le soir on monte souper à la maison puis se redressant à la fête le soir là ou je rencontre une jeune fille du Houthier et l'époque vient onze heures du soir il a fallut parler de manger la soupe à l'ognon chez Madame Constant sans lui dire rien bonjour avec tous mes camarades.

Puis quand il a fallut aller se coucher moi je suis été le premier puis j'arrive à la maison là ou je me repose bien ma nuit et le lendemain on vient nous dire que le fascinant à mon père qui venait de mourir, puis je vais à l'enterrement puis en route, et à tous pas moment de chemin on me parle de la guerre moi n'y croyant à peine, mais

24.D.I. 48 Brigade
objet Demander citation
Ordre du C.A.

Aux Armées le

11 Decembre 1915

Rapport du
Du 126^e Regiment d'Infanterie au
le sergent Faure Adolphe 1^{er} M^{ee}
Le 12 Novembre 1915 à 23 heures le
des Défenses accessoires en avant de
1^{er} 13 - Blessé Mortellement il
Malgré la clarté de la lune et
sergent Faure n'hésita pas à sortir
qu'il réussit à apporter dans nos
En conséquence le Commandant
le sergent Faure soit cité à l'ordre
Sous Officiers très courageux n'a
allé chercher un des ses camarades
placant les Défenses accessoires »

Lieutenant Serin C^{dt} la 4^e Compagnie
sujet de l'acte de courage accompli par
3387 de la dite Compagnie.
sergent Limouzy Pierre 1^{er} M^{ee} 3306 placés
la tranchée de 1^{re} ligne à gauche de la barrière
appella ses camarades aux secours.
la proximité des tranchées Allemandes le
de la tranchée et aller chercher tout camarade
ligues sous les yeux des queteurs ennemis.
de la Compagnie à l'honneur de demander que
du corps d'armées pour le motif suivant.
pas hésité à sortir de la tranchée pour
qui venait d'être mortellement frappé en

Le pas de Calais
le 12-11-1915.

M. Auz

Pour aller plus loin :

Pour consulter les registres matricules des poilus de Dordogne :

<http://archives-num.dordogne.fr/pleade330/pages/matricules.html>

Pour consulter les documents confiés aux Archives départementales de la Dordogne (dont certains sont issus de la Grande collecte de la Grande Guerre) :

<http://my.yoolib.com/ad24/collection/?esa=resetall&esq=grande+guerre&x=0&y=0>

Pour consulter des dossiers pédagogiques sur la Première guerre mondiale en Dordogne :

<http://archives.dordogne.fr/modules.php?name=Sections&op=viewarticle&artid=107>

Pour consulter des ressources récentes dédiées au centenaire de la Grande Guerre :

<http://centenaire.org/fr>

Pour visionner les archives produites par la section photographique et cinématographique de l'armée :

<http://centenaire-14-18.ecpad.fr/>

Pour découvrir la politique de santé en France pendant la Première Guerre mondiale :

VIET, Vincent, **La santé en guerre, 1914-1918. Une politique pionnière en univers incertain**, Paris, Presses de Sciences Po, 2015, 700 pages.



5 septembre 1917 - Merlet Armand 11 inf^{ie} 10^{ie} escadron fac antérieure
notif. g. pers. sec. EA
2 Auvary Armand 9^{ie} bataillon 4^{ie} escadron antenne fac reg.
par E.O. de l'armée ind. EG
3 Aymar Jean Victor 2^{ie} cavalier conducteur 20^{ie} art^{ie}
21^{ie} escadron contusion épaule droite et
luxation de l'extrémité externe de la jambe
échappe EA
4 André Pierre 80 inf^{ie} 6^{ie} escadron extraction d'un
pilot cilat sinuisme thénier par la droite
antidépresseur pour euphorie longue EA
5 Courrien Louis 80 inf C.H.R. plaie superficielle
jambe droite - pansent EA
6 Bollet Pierre 44 R.I 3^{ie} escadron de brisement d'un
plaie longue pied gauche face
dorso externe escadron de
l'astérolite chloroforme EC



Scène médicale, aquarelle, 1915, AD24 1 Num 92